

Dans le milieu étudiant, après que l'AJS et les staliniens se soient partagé, lors d'une pantalonade grotesque, les lambeaux de la défunte UNEF, nous devons développer et fédérer les comités de lutte étudiant, supports organisationnels de la ligne Université Rouge.

De même dans le milieu lycéen malgré la mobilisation plus irrégulière.

■ 9) De même que la tentative de construire, en URSS, le socialisme dans un seul pays, conduisait à la dégénérescence bureaucratique, de même la construction du socialisme dans un seul pays d'Europe sous la menace armée ou le blocus de l'imperialisme est inconcevable. La révolution socialiste en Europe a été gélée aux deux extrêmes par la stalinisation de l'URSS et l'écrasement de la révolution espagnole. Aujourd'hui la crise du stalinisme dans sa forme explosive en Pologne et en Tchécoslovaquie d'une part, la crise politique et économique du franquisme avec la réapparition du mouvement ouvrier espagnol d'autre part, soulèvent une vague de fond qui accélère la montée ouvrière en Europe. Il apparaît de plus en plus que le découpage artificiel et diplomatique de l'Europe ne peut être que provisoire, et que le sort de la révolution socialiste en Europe occidentale est étroitement lié au sort de la révolution politique anti-bureaucratique dans les démocraties populaires et en URSS.

L'Europe capitaliste est de nouveau en crise. L'explosion de mai 68 en France en a été l'expression la plus spectaculaire. Mais les vagues de grèves se succèdent aussi en Italie dans un contexte de semi-paralyse de la démocratie parlementaire. En Espagne les grèves, les luttes des nationalités se multiplient. En Grande Bretagne l'agitation sociale s'intensifie avec en arrière fond la résistance violente des travailleurs irlandais. Les pays scandinaves, la Suisse, exemples traditionnels de paix sociale sont aussi touchés. La classe ouvrière allemande enfin, lente à sortir de la longue nuit du nazisme, frémit comme un géant qui s'éveille.

Cette montée généralisée des luttes est le résultat de la crise du système capitaliste. La période d'expansion de l'après guerre s'est conclue par la mise en place du Marché Commun économique. Mais l'élan qui portait ce processus semble s'épuiser. Aucune bourgeoisie nationale, devant les menaces de récession et les difficultés qui s'amoncellent, n'envisage sérieusement de déléguer ses pouvoirs à un gouvernement européen disposant d'autorité politique et d'une monnaie commune. La Communauté européenne du charbon et de l'acier a fait faillite. L'Euratom est moribonde. Après l'euphorie et les rêves sur l'Europe unie, c'est l'heure de la désillusion, de la frustration, du cynisme, du repli sur soi. Chaque bourgeoisie songe à tirer son épingle du jeu, certains affirment une nostalgie du protectionnisme.

La crise du capitalisme européen comme celle du capitalisme mondial est une crise sociale globale. C'est à dire une crise des rapports de classe fondamentaux entre Capital et Travail, et pas une simple crise économique de surproduction. C'est la crise des rapports d'exploitation capitalistes qu'expriment aujourd'hui les mesures de la bourgeoisie à l'échelle de l'Europe en vue de l'augmentation du chômage structurel, de la mise en place de procédés déflationnistes, de législation anti-ouvrières pour endiguer les tendances à la diminution de leurs parts dans l'exploitation mondiale.

A une crise de cette ampleur, seul le prolétariat peut apporter une solution profonde et réaliste, une solution de classe qui passe par la révolution socialiste continentale.

Les Etats Unis Socialistes d'Europe ne sont pas une vague utopie, ils sont la seule solution de rechange face aux tentatives de replâtrage européen qui évitent de poser le problème du renversement de l'ordre capitaliste.

Le réalisme n'est pas du côté des réformistes, des programmeurs, des diplomates, qui dans un travail de Sisyphe essaient d'unir ceux que la concurrence et la recherche du profit dresse chaque jour les uns contre les autres : trusts contre trusts, Etats contre Etats.

Le réalisme est du côté de ceux qui veulent faire reposer l'unité européenne sur l'unité réelle, de classe et de combat, du prolétariat européen.

Ce réalisme exige une rupture radicale avec le vieux système pourri de la propriété privée des moyens de production, des investissements décidés en fonction des seuls intérêts privés des monopoles, des priorités dictées par le profit et non par les besoins des hommes. Ce réalisme exige la destruction de la machine répressive et étroitement nationale de l'Etat bourgeois.

L'objectif des Etats Unis Socialistes d'Europe incarne la seule solution de rechange réaliste et révolutionnaire à la mesure des possibilités de notre époque.

Le programme des Etats Unis Socialistes d'Europe est le programme du socialisme qui élargira les domaines de la liberté des hommes bien au delà de ce que la démocratie bourgeoise a prétendu donner ou promettre. C'est dans une période où les tendances à l'autoritarisme et à la technocratie sont de plus en plus prononcées dans la société bourgeoise, que la dictature du prolétariat doit être plus que jamais interprétée, dans la tradition de Marx et de Lénine, comme la démocratie la plus large pour la masse des travailleurs, grâce aux pleins pouvoirs dont y disposent les organes représentatifs élus des travailleurs et dans lesquels les partis et les tendances du prolétariat débattent politiquement avec d'autres arguments que ceux de l'intimidation stalinienne. La dictature du prolétariat respecte et encourage la pluralité des partis, le droit de tendance dans les partis, l'indépendance des syndicats par rapport à l'Etat, la liberté de recherche scientifique et artistique, la pleine égalité entre les sexes et les races.

C'est le but que nous militants de la Ligue Communiste, nous sommes fixés avec les autres secteurs européens de la IVème Internationale. Nous travaillerons avec elles à élaborer et à affiner une stratégie révolutionnaire à l'échelle de l'Europe. Nous avons commencé en coordonnant les activités dans le mouvement étudiant, l'intervention des travailleurs dans diverses branches d'industrie. Et en organisant en commun les 22 et 23 novembre 1970 à Bruxelles le rassemblement des 3500 militants trotskystes venus de toute l'Europe pour les Etats Unis Socialistes d'Europe.

Nous militants révolutionnaires, sommes convaincus que la lutte pour unifier les grèves, les démonstrations, les mouvements pour les revendications immédiates et transitoires des ouvriers, des étudiants, des intellectuels et des artistes progressistes en vue d'une puissante mobilisation pour le renversement du capitalisme, ne peut être achevée sans la construction de parti et d'une Internationale révolutionnaires qui opposent la coordination et la centralisation des travailleurs à la centralisation accrue de l'économie capitaliste et de la machine étatique. C'est à travers les luttes communes que nous voulons convaincre les militants que nous cotoyons de la nécessité d'une telle centralisation qui permet de cristalliser les forces les plus combattives et les plus conscientes et de décupler ainsi leurs énergies.

**SOUS LE DRAPEAU DE LA IVème INTERNATIONALE,  
EN AVANT POUR LES ETATS-UNIS SOCIALISTES  
D'EUROPE !**

**A BAS LE CAPITALISME, L'IMPERIALISME ET LA  
BUREAUCRATIE STALINIENNE !**

**VIVE LA REVOLUTION SOCIALISTE MONDIALE !**